

Zeitschrift: Zivilschutz = Protection civile = Protezione civile
Herausgeber: Schweizerischer Zivilschutzverband
Band: 47 (2000)
Heft: 11-12

Rubrik: BZS INFO = OFPC INFO = UFPC INFO

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 31.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Neuer Video-Lehrfilm im Angebot

Wie werden Kulturgüter evakuiert?

BZS. Die Evakuierung gefährdeter Kulturgüter fand früher oft in Form von Übungen statt – heute ist man eher bestrebt, diese Arbeiten mit ganz realen Bedürfnissen zu kombinieren. So wurden in einer spektakulären Aktion im Herbst dieses Jahres in Unterägeri (ZG) mehrere vom Zerfall bedrohte Kulturgüter aus dem Dachstock der katholischen Pfarrkirche in einen geeigneten Schutzraum verlagert.

Das Bundesamt für Zivilschutz (BZS) hat diese Gelegenheit dazu benützt, einen Lehrfilm zum Thema «Evakuierung» herzustellen.

Die ganze Aktion kann als gutes Beispiel für die effiziente Arbeit gelten, die vom Kulturgüterschutz (KGS) auf der Stufe Gemeinde geleistet wird. Zwar stellt die Aktion in Unterägeri einen Spezialfall dar, und längst nicht alle Evakuationsarbeiten können mit einem derart grossen Aufwand über die Bühne gehen. Tatsache bleibt aber – dies hat die Erfahrung in zahlreichen KGS-Kursen gezeigt –, dass auch in anderen Gemeinden Kulturgüter oft an ungeeigneten Stellen gelagert werden. In Estrichen, feuchten Kellern oder Räumen mit grossen Temperaturschwankungen können sich Pilze und Schädlinge ideal entwickeln. Dadurch sind Archivalien und andere bewegliche Kulturgüter stark gefährdet, so dass eine Evakuierung in sichere Schutzräume oft das einzige Mittel darstellt, um wertvolle Objekte erhalten zu können.

Zufall kam zu Hilfe

Fast hätte man von der geplanten Evakuierung zu spät erfahren! Erst eine zufällige Erwähnung der bevorstehenden Arbeiten durch den kantonalen Verantwortlichen für Kulturgüterschutz in Zug, Daniel Stadlin, brachte den Stein ins Rollen. Rino Büchel, Chef der Sektion KGS im BZS, erkannte die Chance, mit der Dokumentation einer solchen Echtsituation eine bestehende Lücke im KGS-Ausbildungsbereich schliessen und die Evakuationsarbeiten plastisch und aussagekräftig im Massstab 1:1 darstellen zu können.

Intensive Vorarbeiten waren nötig

Bis die erste Filmeinstellung jedoch Tatsache wurde, waren zahlreiche Abklärungen nötig. Eveline Maradan stellte seitens der Sektion KGS schon im Frühling die ersten Kontakte mit der ausführenden Zivilschutzorganisation Berg im Kanton

Zug her. Dort hatte man bereits 1999 mit der Evakuationsplanung begonnen und erarbeitete unter Leitung des Chefs ZSO, Markus Feer, und des Dienstchefs KGS, Hans Nussbaumer, eine minutiöse Detailplanung. Bundesamtsintern ermöglichte die Abt. Information mit dem Einsatz des Filmers Fritz Friedli, der für die Aufnah-

men und den Rohschnitt zuständig war, eine rasche Realisierung des Projekts. In einem Auswahlverfahren wurde anschliessend eine professionelle Firma mit der Vertonung und der Produktion des Videos betraut – dieses kann nun ab 2001 beim Videoverleih des Bundesamtes bezogen werden. (Bestellnummer V 12/03)

Aufforderung zur Meldung grösserer KGS-Arbeiten in Kantonen und Gemeinden

Das Beispiel zeigt deutlich, wie wertvoll Meldungen über bevorstehende KGS-spezifische Arbeiten sein können. Es ist der Sektion KGS deshalb ein Anliegen, dass die Verantwortlichen solche Aktionen jeweils frühzeitig mitteilen. So könnten allenfalls weitere Dokumentationen geplant werden, die anschliessend in der Ausbildung einen mannigfaltigen und sinnvollen Einsatz finden. Denn: Keine noch so gut durchgespielte Übung kann das Resultat und die Motivation der Mitarbeitenden derart positiv beeinflussen, wie es notwendige Arbeiten in der Realität vermögen! ▣



Dank Pneukran und Container konnten viele Kulturobjekte direkt im Estrich verladen werden.

FOTO: KGS, BZS

Nouveau film vidéo didactique

Evacuation de biens culturels

OFPC. Auparavant, l'évacuation de biens culturels menacés avait souvent lieu dans le cadre d'exercices. Aujourd'hui, on s'efforce de faire coïncider ces activités avec des besoins réels. Ainsi, dans le cadre d'une opération spectaculaire qui s'est déroulée cet automne à Unterägeri ZG, plusieurs biens culturels fortement endommagés ont été transférés des combles de l'Eglise paroissiale catholique dans un abri approprié.

L'Office fédéral de la protection civile (OFPC) a saisi l'occasion pour produire un film didactique sur le thème de «l'évacuation».

Toute cette opération peut être considérée comme un bon exemple du travail efficace accompli par la protection des biens culturels (PBC) à l'échelon communal. Unterägeri constitue, certes, un cas spécial. En effet, tous les travaux d'évacuation de biens culturels n'exigent pas un tel déploiement de moyens comme dans l'opération mémorable réalisée à Unterägeri. Il n'en reste pas moins – comme l'expérience l'a montré dans de nombreux cours PBC – que dans d'autres communes aussi les biens culturels sont souvent conservés dans des endroits peu appropriés, par exemple dans des débarras, des caves humides ou des locaux exposés à de fortes

variations de température propices au développement de champignons ou de nuisibles. Ces facteurs sont très nocifs à la conservation de documents d'archives et autres biens culturels meubles. Aussi, l'évacuation dans des abris représente-t-elle fréquemment le seul moyen de sauvegarder des objets de valeur.

Une chance saisie à point nommé

Il s'en est fallu de peu que l'on apprenne trop tard qu'allait avoir lieu cette évacuation. C'est une allusion faite au détour d'une conversation par le responsable cantonal de la protection des biens culturels de

Zoug, Daniel Stadlin, qui a donné le déclic. Rino Büchel, chef de la section PBC à l'OFPC, a tout de suite saisi l'opportunité qu'offrait la documentation d'une situation réelle pour combler une lacune dans le domaine de l'instruction PBC et représenter les travaux d'évacuation en grandeur nature d'une façon vivante et attrayante.

Des travaux préparatoires intensifs

Cependant, jusqu'à ce que la première ébauche de film voie le jour, il a fallu entreprendre de nombreuses démarches.

Déléguée sur les lieux par la section PBC, Eveline Maradan a établi dès le printemps des premiers contacts avec l'organisation de protection civile de Berg dans le canton de Zoug, chargée de la réalisation du projet. Cette OPC avait commencé dès 1999 à établir la planification de l'évacuation. Elle était déjà en train d'en peaufiner les détails sous la conduite du chef de l'OPC, Markus Feer, et du chef du service PBC, Hans Nussbaumer. Au plan fédéral, la section de l'information de l'office a permis une réalisation rapide du projet en mettant à disposition son cameraman Fritz Friedli qui s'est occupé des prises de vues et de l'assemblage. A la suite d'une mise au concours, une société de services spécialisée s'est vu confier la sonorisation et la production de la vidéo. On pourra se la procurer dès l'année prochaine auprès du Service des films et cassettes vidéo de l'office. (N° de commande V 12/03)

Encouragement à annoncer les travaux PBC de relative importance prévus dans les cantons et communes

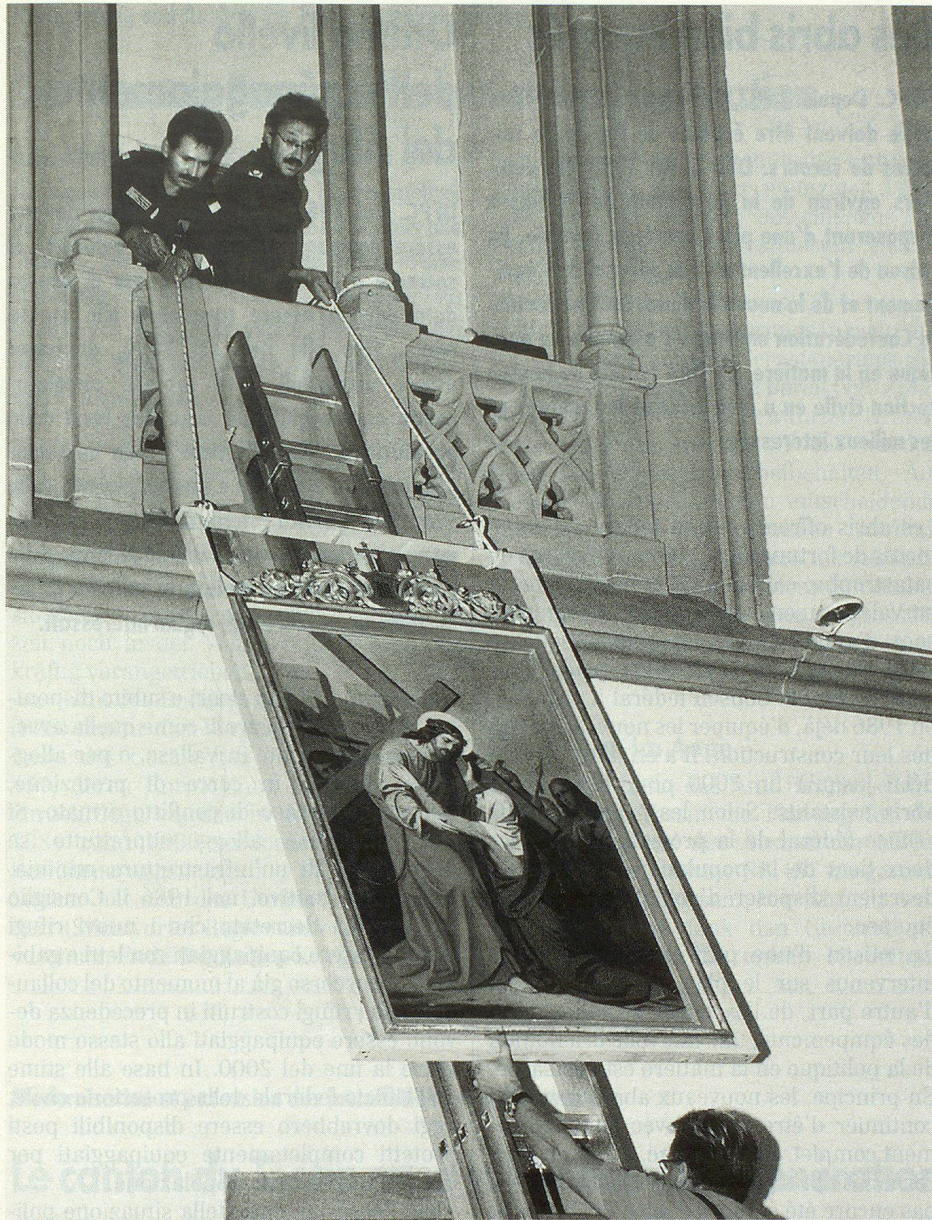
Cet exemple illustre remarquablement bien à quel point ce genre d'annonces peuvent être utiles pour mieux faire connaître et comprendre les activités de la PBC. Aussi la section PBC de l'office attache-t-elle beaucoup d'importance à ce que les responsables de telles opérations de sauvegarde de biens culturels l'avertissent suffisamment tôt de leurs projets. Cela permettrait d'élaborer de nouvelles documentations aux applications multiples et enrichissantes dans le cadre de l'instruction. En effet, même un exercice très bien conçu ne peut influencer aussi positivement sur la motivation et les prestations des collaborateurs que des travaux imposés par la nécessité et exécutés dans les conditions de la réalité. ▣



PHOTO: KGS, BZS

Ces statues ainsi que 300 autres biens culturels ont été préparés en vue de leur évacuation.

FOTO: KGS, BZS



Protetti da cornice in legno, i quadri vengono preparati con cantela per il trasporto.

rienze raccolte durante i corsi della PBC dimostrano che molti comuni custodiscono i loro beni culturali in luoghi non appropriati. I solai, le cantine umide o i locali con grandi scarti termici favoriscono la proliferazione di muffe e parassiti che intaccano i beni culturali mobili. L'evacuazione in rifugi più sicuri rappresenta l'unico metodo per salvare questi oggetti preziosi.

Il caso ci ha aiutati

Per poco ci lasciavamo sfuggire quest'occasione! Il responsabile della protezione dei beni culturali del canton Zugo, Daniel Stadlin, ha accennato per caso all'evacuazione prevista a Unterägeri. Il capo della sezione PBC, Rino Büchel, ha subito capito che questa situazione reale sarebbe stata un'ottima opportunità per documentare in scala 1:1 i lavori di evacuazione e colmare così una lacuna nei mezzi didattici della PBC.

I preparativi sono stati intensi

Prima di avviare le prime riprese del video, sono stati necessari parecchi preparativi e accertamenti. La scorsa primavera, Eveline Maradan della sezione PBC dell'UFPC ha preso i primi contatti con l'organizzazione di protezione civile (OPC) del canton Zugo incaricata dell'evacuazione. Questa OPC ha avviato la pianificazione dell'evacuazione già nel 1999 ed elaborato, sotto la direzione del capo OPC Markus Feer e del caposervizio PBC Hans Nussbaumer, un piano minuzioso d'intervento. Da parte sua, l'UFPC ha incaricato il proprio cameraman Fritz Friedli, responsabile per le riprese e il taglio della pellicola, di realizzare rapidamente il progetto. Infine, è stata selezionata un'azienda professionale per la registrazione dell'audio e la produzione del filmato. Il video sarà disponibile a partire dal 2001 presso il servizio di prestito dell'UFPC. (Numero d'ordinazione V 12/03)

Appello a notificare i lavori di PBC più importanti

L'esempio è una chiara dimostrazione che la notifica dei lavori di PBC più importanti può essere preziosa. La sezione PBC dell'UFPC auspica che in futuro i responsabili cantonali e comunali comunichino per tempo simili azioni. Ciò permetterebbe di realizzare altre documentazioni didattiche da impiegare nell'istruzione, poiché nessuna esercitazione pratica stimola la motivazione dei collaboratori più di un'azione reale! ▀

È disponibile un nuovo filmato didattico

Come vengono evacuati i beni culturali?

UFPC. Un tempo, l'evacuazione dei beni culturali minacciati veniva svolta in forma di esercizio. Oggi si cerca invece di combinare questa attività con le esigenze reali. Con un'azione spettacolare, sono stati rimossi dalla soffitta della chiesa cattolica di Unterägeri ZG diversi beni culturali minacciati dal degrado e trasferiti in un rifugio appropriato. L'Ufficio federale della protezione civile (UFPC) ha sfruttato questa opportunità per realizzare un filmato didattico sul tema dell'evacuazione.

L'azione di Unterägeri è un ottimo esempio per documentare l'efficienza della protezione dei beni culturali (PBC) a livello co-

munale. Certamente la maggior parte dei valori di evacuazione non richiedono un tale spiegamento di mezzi. Tuttavia, le espe-

Hoher Stand bei der Ausrüstung der Schutzräume

BZS. Seit 1987 müssen neue Schutzräume mit Liegestellen und Nottoiletten ausgerüstet und früher erbaute Schutzräume in der gleichen Art nachgerüstet werden. Bis Ende 2000 dürften für rund zwei Drittel der Bevölkerung der Schweiz voll ausgerüstete Schutzplätze zur Verfügung stehen. Wegen des hohen Ausrüstungsstandes und der veränderten sicherheitspolitischen Lage ist jetzt eine Neuorientierung in Sicht. Eine entsprechende Information hat das Bundesamt für Zivilschutz den Kantonen und interessierten Stellen zukommen lassen.

Im Katastrophenfall wie kürzlich im Wallis oder für die Unterbringung von Schutzsuchenden, aber auch im Kriegsfall können sich die Schutzräume als sofort verfügbare, sichere Unterkunftsmöglichkeit erweisen. Dies ist vor allem dann der Fall, wenn eine minimale Infrastruktur vorhanden ist. Deshalb hat der Bundesrat bereits 1986 verordnet, dass neu erbaute Schutzräume schon bei der Bauabnahme und früher erstellte Schutzräume bis Ende 2000 nachträglich mit Liegestellen und Nottoiletten auszurüsten sind. Heute dürften nach Schätzungen des Bundesamtes für Zivilschutz für rund zwei Drittel aller Einwohner der Schweiz voll ausgerüstete Schutzplätze vorhanden sein.

Als Folge der veränderten sicherheitspolitischen Lage und des hohen Standes bei der Ausrüstung der Schutzräume zeichnet sich eine Neuorientierung und Anpassung ab. Die Vorstellungen gehen in die Richtung, dass neu erbaute Schutzräume weiterhin bei der Bauabnahme mit der notwendigen Infrastruktur auszurüsten sind. Die bis Ende 2000 noch nicht ausgerüsteten älteren Schutzräume sollen jedoch erst dann zwingend mit Liegenstellen und Nottoiletten versehen werden, wenn es die sicherheitspolitische Lage erfordert. Diese Überlegungen, die in das in Ausarbeitung begriffene Leitbild Bevölkerungsschutz und in die neue Bevölkerungsschutz-Gesetzgebung einfließen sollen, hat das Bundesamt für Zivilschutz den Kantonen und Herstellern von Liegestellen und Nottoiletten mitgeteilt. ▣

Des abris bien équipés

OFPC. Depuis 1987, les abris de protection civile doivent être équipés de lits et de toilettes de secours. D'ici la fin 2000, les deux tiers environ de la population de la Suisse disposeront d'une place protégée équipée. En raison de l'excellent niveau général de l'équipement et de la nouvelle donne internationale, la Confédération envisage d'assouplir sa politique en la matière. L'Office fédéral de la protection civile en a déjà informé les cantons et les milieux intéressés.

Les abris offrent en tout temps des logements de fortune sûrs, que ce soit en cas de catastrophe, comme on l'a vu récemment en Valais, ou en cas de guerre. Ils remplissent d'autant mieux ce rôle lorsqu'une infrastructure minimale est en place. Pour cette raison, le Conseil fédéral a ordonné, en 1986 déjà, d'équiper les nouveaux abris dès leur construction. Il a en outre fixé un délai jusqu'à fin 2000 pour équiper les abris existants. Selon les estimations de l'Office fédéral de la protection civile, les deux tiers de la population de la Suisse devraient disposer d'une place protégée équipée.

En raison d'une part des changements intervenus sur le plan international et, d'autre part, de l'excellent niveau général des équipements, une nouvelle orientation de la politique en la matière est envisagée. En principe, les nouveaux abris devraient continuer d'être remis avec leur équipement complet. En revanche, en ce qui concerne les abris plus anciens qui n'auraient pas encore été équipés d'ici la fin 2000, on renoncera à l'installation de lits et de toilettes de secours, sauf si l'évolution de la situation internationale l'exigeait. Ces réflexions découlent du plan directeur de la protection de la population, actuellement en cours d'élaboration, qui servira de base à la nouvelle législation. L'Office fédéral de la protection civile en a informé les cantons ainsi que les fabricants de lits et de toilettes de secours. ▣

Ottimo livello dell'equipaggiamento dei rifugi

UFPC. Dal 1987, tutti i nuovi rifugi devono essere equipaggiati con letti e gabinetti di soccorso e i rifugi costruiti prima di questa data devono essere completati allo stesso modo. Fino alla fine del 2000, dovranno essere disponibili posti protetti completamente equipaggiati per circa due terzi della popolazione. Visto l'ottimo livello dell'equipaggiamento dei rifugi e l'assestamento della situazione politica internazionale, si prevede un nuovo orientamento. L'Ufficio federale della protezione civile ha inviato la relativa informazione ai cantoni e agli organi interessati.

I rifugi sono alloggi sicuri e subito disponibili in caso di catastrofi, come quella avvenuta recentemente in Vallese, o per alloggiare persone in cerca di protezione, ma anche in caso di conflitto armato. Si prestano come alloggi soprattutto se dispongono di un'infrastruttura minima. Per questo motivo, nel 1986 il Consiglio federale ha decretato che i nuovi rifugi devono essere equipaggiati con letti e gabinetti di soccorso già al momento del collaudo e che i rifugi costruiti in precedenza devono essere equipaggiati allo stesso modo entro la fine del 2000. In base alle stime dell'Ufficio federale della protezione civile, oggi dovrebbero essere disponibili posti protetti completamente equipaggiati per circa due terzi della popolazione.

Visto l'assestamento della situazione politica internazionale e l'ottimo livello dell'equipaggiamento dei rifugi, si prevede un nuovo orientamento. Molto probabilmente i nuovi rifugi dovranno essere equipaggiati, come finora, con l'infrastruttura necessaria al momento del collaudo. I vecchi rifugi, che entro la fine del 2000 non saranno ancora dotati di letti e gabinetti di soccorso, dovranno essere assolutamente così equipaggiati solo se la situazione politica lo richiede. L'Ufficio federale della protezione civile ha comunicato queste considerazioni ai cantoni e ai fabbricanti di letti e gabinetti di soccorso. Esse confluiranno nel concetto direttivo per la protezione della popolazione nella nuova legislazione della protezione della popolazione. ▣

Nachrüstung und Ausbau der Fernsteuerungsanlagen

Der Kanton Tessin setzt auf neue Generation

BZS. Künftig wird im Kanton Tessin bei grossflächigen Katastrophen die Kantonspolizei von zwei Kommandostellen (KSI 457) aus alle Sirenen auslösen können. Die neue «Fernsteuerung SFI 457» macht es möglich; sie ersetzt das Vorgängersystem «Fernsteuerung SF 457», ohne auf dessen bewährte Grundsätze zu verzichten.

Mit der Installation der Fernsteuerung SFI 457 über das ganze Kantonsgebiet ist das Tessin einer der Pioniere unter den Kantonen. Bereits 1999 hat der Kanton Schaffhausen die Fernsteuerung auf seinem Gebiet realisiert, und neben dem Kanton Tessin werden Nachrüstung und Ausbau zurzeit noch in der Waadt und in Freiburg kräftig vorangetrieben.

Aus Sicht des Bundesamtes für Zivilschutz (BZS) macht das Vorgehen Sinn: Auf der Basis der Geräte der Fernsteuerung SF 457, deren Entwicklung heute 20 Jahre zurück liegt, wurden in der Schweiz seit 1984 rund 2000 stationäre Sirenen an Fernsteuerungsanlagen angeschlossen. Seither hat sich das Umfeld stark verändert (Stichworte: Regionalisierung im Zivilschutz, Ende des Kalten Krieges, Projekt

Bevölkerungsschutz, technische Entwicklung). Bereits Mitte der neunziger Jahre hat das BZS deshalb entschieden, die Fernsteuerung den veränderten Bedingungen anzupassen.

Diese technische Anpassung der Geräte ist vollbracht, die Fernsteuerungsanlagen unter der Bezeichnung «Fernsteuerung SFI 457» sind zur Installation bereit (vgl. *Zivilschutz* 1-2/2000). Die bewährten Grundsätze der Fernsteuerung SF 457 wurden beim Nachfolgesystem beibehalten. Auf diesen basierend konnten entscheidende Verbesserungen vorgenommen werden: Es besteht nun insbesondere die zusätzliche Möglichkeit, Kommandostellen einzurichten, von denen aus – etwa bei grossflächigen Katastrophen – sich Sirenen in einem ganzen Kanton auslösen lassen.

Die Kosten im Auge

Ende 1999 hatte das Amt für Zivilschutz des Kantons Tessin die Planung für die Nachrüstung und den Ausbau der bestehenden Fernsteuerung SF 457 im ganzen Kanton abgeschlossen. Die Absicht war hier vor allem, dank den Geräten des Nachfolgesystems die teuren Mietleitun-

gen so schnell wie möglich abzulösen. Zusätzlich sollte die Auslösung aller Sirenen im Kanton von zwei Kommandostellen KSI 457 aus erreicht werden. Vorgesehen ist die Fernsteuerung von insgesamt 241 stationären Sirenen im Kanton.

Die enge Zusammenarbeit der am Projekt beteiligten Stellen von Industrie, Kanton und Bund hat zu einem kostengünstigen Projekt geführt. Gegenüber früher konnten die monatlichen Gebühren entscheidend gesenkt werden. Massgebend war die gleichzeitige Planung über den ganzen Kanton, die Berücksichtigung der Regionalisierung des Zivilschutzes und damit verbunden die Reduktion der Anzahl «Kommandogeräte KGI 457». Die Auslösung der Sirenen im Kanton bei Katastrophen in Friedenszeiten, etwa entlang der Nord-Süd-Achsen für Auto und Bahn, wird inskünftig durch die Kantonspolizei von zwei Kommandostellen aus wahrgenommen.

Bis Mai 2001 erstellt

Das Projekt wird in sechs Teilschritten realisiert. Der erste Abschnitt der Nachrüstung umfasste das Gebiet «Tre Valli» mit 23 stationären Sirenen, ihm folgte das «Mendrisiotto» mit 34 Sirenen, zurzeit ist «Lugano Campagna» mit 43 Sirenen in Bearbeitung. Die Fernsteuerung SFI 457 wird im ganzen Kanton Tessin bis Mai 2001 erstellt sein. ▣

Modernisation et extension des installations de télécommande

Le canton du Tessin mise sur la nouvelle génération

OFPC. En cas de catastrophes de grande portée, le canton du Tessin sera désormais en mesure de déclencher toutes les sirènes depuis deux postes de commande (KSI 457). Ceci grâce à la nouvelle télécommande «SFI 457», plus perfectionnée, qui remplace l'ancien système «SF 457» tout en étant conçue sur le même principe qui a fait ses preuves.

En choisissant d'équiper l'ensemble de son territoire de télécommandes SFI 457, le Tessin fait œuvre de pionnier parmi les autres cantons suisses. Dès 1999, le canton de Schaffhouse s'est doté de systèmes de télécommande de sirènes et, parallèlement au canton du Tessin, les cantons de Vaud et de Fribourg sont en train d'accélérer la modernisation et l'extension de leurs installations.

De l'avis de l'Office fédéral de la protection

civile (OFPC), cette adaptation s'imposait. Depuis 1984, quelque 2000 sirènes fixes ont été raccordées à des installations de télécommande sur la base du système SF 457. Mais aujourd'hui, ces installations qui datent d'une vingtaine d'années ont vieilli. De plus, le contexte politique en Suisse et dans le monde s'est profondément modifié avec la fin de la guerre froide, la régionalisation de la protection civile, l'avènement du projet «Protection de la population» et, plus généralement, en raison des progrès techniques. C'est pourquoi, au milieu des années 90 déjà, l'OFPC a décidé d'adapter le système de télécommande à la nouvelle donne.

La mise au point technique est maintenant terminée, les télécommandes répondant à la désignation «SFI 457» sont prêtes à être installées (voir *Protection civile* 1-2/2000). Le principe, éprouvé, de l'ancienne télécommande SF 457 a été conservé dans

la version modernisée à laquelle des améliorations décisives ont été cependant apportées. Maintenant, on a, entre autres, la possibilité d'aménager des postes de commande depuis lesquels il est possible de déclencher les sirènes de tout un canton, par exemple lors de catastrophes de grande étendue.

Economiser, une préoccupation constante

Fin 1999, l'Office de protection civile du canton du Tessin avait terminé la planification de la modernisation et de l'extension des installations de télécommande SF 457 dans tout le canton. L'objectif principal était d'abandonner le plus rapidement possible la formule coûteuse des circuits loués en s'équipant d'appareils de la nouvelle génération. Il s'agissait aussi de se donner la possibilité de déclencher toutes les sirènes du canton depuis seulement deux postes de commande KSI 457. Il est prévu d'équiper 241 sirènes fixes au total dans le canton avec cette télécommande. L'étroite collaboration des entreprises et

des services cantonaux et fédéraux associés au projet a abouti à l'élaboration d'une solution économique. Comparativement à la période précédente, les taxes mensuelles ont pu être considérablement réduites. Une planification harmonisée dans tout le canton, la prise en compte de la régionalisation de la protection civile et donc de la nécessité de réduire le nombre des «appareils de commande KGI» ont été les facteurs déterminants pour parvenir à ce résultat. Le déclenchement des sirènes du canton lors de catastrophes survenant en temps de paix, par exemple le long des axes nord-sud de l'autoroute ou du chemin

de fer, sera assumé par la police cantonale depuis deux postes de commande.

Fin des travaux en mai 2001

Le projet est réalisé en six étapes. La première étape concernait la région des «Tre Valli» dans laquelle sont implantées 23 sirènes fixes, la seconde celle du «Mendrisiotto» équipée de 34 sirènes. Actuellement, c'est au tour de «Lugano-Campagna» qui va bientôt disposer de 43 sirènes télécommandées. D'ici mai 2001, la télécommande SFI 457 sera installée dans tout le canton du Tessin. ▣

Equipaggiamento supplementare e ampliamento degli impianti di telecomando

Il canton Ticino punta sulle nuove generazioni

UFPC. In caso di catastrofi di ampia portata, la polizia cantonale potrà far scattare tutte le sirene del canton Ticino a partire da due centrali di comando (KSI 457). Il nuovo sistema di telecomando per sirene SFI 457 rimpiazza il vecchio modello SF 457 senza però rinunciare ai suoi principi che si sono dimostrati validi.

Il Ticino è uno dei primi cantoni a installare il sistema di telecomando SFI 457. Il canton Sciaffusa ha già installato questo sistema nel 1999 e i lavori di installazione sono in pieno corso anche nei cantoni di Vaud e Friburgo.

L'Ufficio federale della protezione civile (UFPC) approva questa nuova procedura. Il vecchio sistema di telecomando SF 457 ha permesso, a partire dal 1984, di telecomandare circa 2000 sirene fisse in tutta la Svizzera. Questo sistema è ormai superato. Da allora, la situazione generale è assai mutata (regionalizzazione della protezione civile, fine della guerra fredda, progetto della protezione della popolazione, sviluppi tecnici). A partire dalla metà degli anni novanta, l'UFPC ha quindi deciso di adattare il sistema di telecomando alle nuove esigenze.

Questi adattamenti tecnici sono stati compiuti e i nuovi impianti, ribattezzati «impianti di telecomando SFI 457», sono pronti per l'installazione (vedi *Protezione civile* 1-2/2000). Nel nuovo sistema sono stati mantenuti i principi del vecchio modello SF 457 che si sono dimostrati validi.

Le modifiche eseguite permettono soprattutto di equipaggiare centrali di comando da cui, in caso di una catastrofe di ampia portata, è possibile far scattare le sirene di tutto il cantone.

Costi più contenuti

Alla fine del 1999, l'Ufficio della protezione civile del canton Ticino ha deciso di pianificare l'equipaggiamento supplementare e l'ampliamento degli impianti di telecomando SF 457 in tutto il cantone. Con questa misura si voleva, in primo luogo, eliminare i costi elevati per le linee noleggiate e secondariamente garantire il comando a distanza di tutte le sirene del cantone (complessivamente 241 sirene fisse) a partire da due centrali di comando KSI 457. La stretta collaborazione fra i partner coinvolti nel progetto (industria, cantone e Confederazione) ha permesso di contenere i costi. Rispetto a prima, i costi mensili per le linee noleggiate sono stati sostanzialmente ridotti grazie ad una pianificazione a livello cantonale, alla regionalizzazione e alla conseguente riduzione del numero degli apparecchi di comando KGI 457. Se, in tempo di pace, il cantone verrà colpito da una catastrofe (per esempio lungo l'asse stradale e ferroviario nord-sud), sarà la polizia cantonale ad azionare le sirene a partire dalle due centrali di comando.

Realizzazione del progetto entro maggio 2001

Il progetto viene realizzato in sei tappe. Dapprima è stata equipaggiata la regione Tre Valli (23 sirene fisse), poi il Mendrisiotto (34 sirene fisse) e al momento si sta equipaggiando la regione di Lugano Campagna (43 sirene fisse). Il sistema di telecomando SFI 457 verrà ultimato in tutto il canton Ticino entro maggio 2001. ▣

Acht neue eidgenössisch diplomierte Zivilschutz-Instruktoren

Nach einem 24-wöchigen Wettkampf

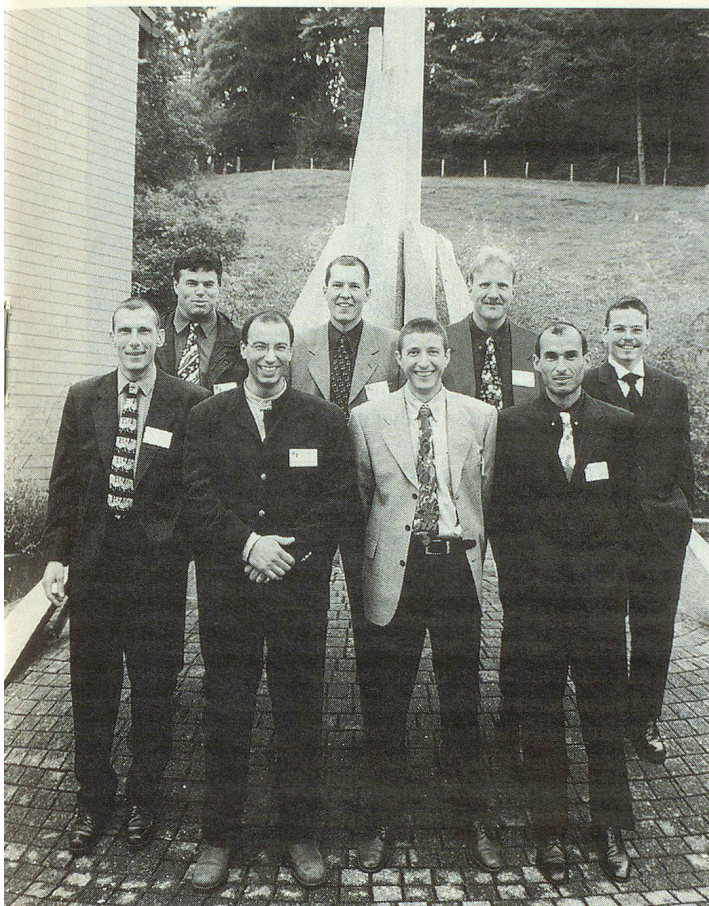
BZS. Im Oktober haben in Schwarzenburg acht neue Instruktoren ihr Fähigkeitszeugnis erhalten. Die Absolventen der Zivilschutz-Instruktorenschule 2000 tragen nach einer 24-wöchigen Ausbildung den Titel eidg. dipl. Zivilschutz-Instruktor.

«Erwachsene Personen auszubilden, ist eine anspruchsvolle, faszinierende, aber auch sehr anstrengende Arbeit; die Anforderungen an Sie als Instruktoren sind hoch», hielt Urs Hösl, Chef a.i. der Abteilung Ausbildung des Bundesamtes für Zivilschutz (BZS), in seiner Grussbotschaft im Eidgenössischen Ausbildungszentrum in Schwarzenburg fest. «Sie haben sich in den vergangenen Monaten in harter Arbeit Führungs-, Fach-, Methoden- und Sozialkompetenz angeeignet.»

Einen kleinen Überblick über das anforderungsreiche Programm gab Heinz Herzig, Leiter der Instruktorenschule 2000: «Unsere Diplomanden haben in Schwarzenburg einen Wettkampf hinter sich, welcher jeden Marathonläufer von Sydney erblassen lassen würde. Schauen Sie sich die Strecke einmal an: Unterricht in 28 Fachbereichen, verteilt auf 24 Wochen, inklusive drei Praktika von je einer Woche, 14 Vorträge und 8 Exkursionen – all dies gewürzt mit 13 Tests, 4 Prüfungslektionen, 3 Praktikumbewertungen und 6,5 Stunden schriftliche und 40 Minuten mündliche Schlussprüfungen in über 10 Fachbereichen.»

Allgemeinbildende Fächer wie Geschichte oder Föderalismus und die Schulung im Betreuungsdienst gehörten genauso zum Ausbildungsprogramm wie die Fachbereiche Rettung und Logistik. Die Zivilschutz-Instruktorenschule 2000 legte Wert auf Praxisnähe: Neben den gründlich methodisch-didaktischen Ausbildungsgängen absolvierten die Instruktoren deshalb drei einwöchige Einsätze als Klassenlehrer in Ausbildungszentren der Kantone Aargau, Bern, Freiburg und Neuenburg.

Lob für das Geleistete und motivierende Worte richteten Jean Ruch, Ausbildungschef des Amtes für Zivilschutz und Feuerwehr des Kantons Neuenburg, sowie Bruno Leuenberger, Chef Bevölkerungsschutz Basel-Stadt, an die frisch ernannten Instruktoren. ▣



Freude bei den frisch diplomierten Zivilschutz-Instruktoren (v.l.n.r.):
Les nouveaux instructeurs de la protection civile savourent leur succès (de g. à dr.):

Daniel Härdi, AG;
 Bernhard Zen Ruffinen, VS;
 Claude-Alain Roch, VS;
 Patrick Möckli, NE;
 Sanzio Ambrosini, OFPC (TI);
 Kurt Schneuwly, BS;
 Walter Giudici, OFPC (TI);
 Franz Näf, BS.

PHOTO: ZVG

Huit nouveaux instructeurs de la protection civile ont obtenu leur diplôme

A l'issue d'un marathon de 24 semaines

OFPC. Huit nouveaux instructeurs de la protection civile ont obtenu leur certificat fédéral de capacité en octobre dernier à Schwarzenburg, à l'issue d'une formation de 24 semaines. La volée 2000 comportait quatre Alémaniques, deux Romands et deux Tessinois.

«La formation d'adultes est une activité passionnante mais aussi très exigeante, car on attend beaucoup des instructeurs», a affirmé Urs Hösli, chef a.i. de la Division de l'instruction de l'Office fédéral de la protection civile (OFPC), dans son message de bienvenue au Centre d'instruction de Schwarzenburg: «Ces derniers mois, vous avez travaillé d'arrache-pied pour acquérir des compétences étendues dans les domaines de la conduite, de la technique, des méthodes et des relations humaines.» Heinz Herzig, directeur de l'Ecole d'instructeurs 2000, a donné un bref aperçu du programme: «Nos vaillants lauréats ont derrière eux à Schwarzenburg une compétition à faire pâlir tous les marathoniens de Sydney. Voici leur parcours: formation dans

28 disciplines, répartie sur 24 semaines, y compris trois stages pratiques d'une semaine chacun; 14 conférences et huit excursions, le tout «épicé» par 13 tests, quatre leçons d'examen, trois évaluations de stages pratiques et un examen final divisé en six heures et demie d'écrit et 40 minutes d'oral, et portant sur dix domaines.»

Le programme comprenait des matières relevant de la culture générale, comme l'histoire, la connaissance du système fédéraliste ou encore la formation propre au service d'assistance, et d'autres plus techniques, comme le sauvetage et la logistique. La volée 2000 a eu l'occasion de se confronter à la pratique, tous les lauréats ayant fonctionné durant trois semaines comme chef de classe dans des centres d'instruction des cantons d'Argovie, Berne, Fribourg et Neuchâtel. De quoi appliquer la méthodologie enseignée durant les cours. Jean Ruch, chef de l'instruction à l'Office cantonal neuchâtelois de la protection civile et du feu, et Bruno Leuenberger, chef de la sécurité civile de Bâle-Ville, ont félicité les lauréats et les ont encouragés à poursuivre sur leur lancée. ▀

Otto nuovi istruttori diplomati della protezione civile

Una sfida durata 24 settimane

UFPC. Lo scorso ottobre, è stato consegnato l'attestato di capacità a otto nuovi istruttori. I candidati iscritti alla scuola per istruttori 2000 della protezione civile hanno conseguito il diploma federale d'istruttore della protezione civile dopo una formazione di 24 settimane.

«La formazione degli adulti è un lavoro affascinante ma anche molto impegnativo, poiché richiede notevoli capacità didattiche», ha affermato Urs Hösli, capo ad interim della Divisione Istruzione dell'Ufficio federale della protezione civile (UFPC), in occasione della consegna dei diplomi nel Centro federale d'istruzione a Schwarzenburg. «Durante 24 settimane di duro lavoro, avete acquisito competenze gestionali, tecniche, metodiche e sociali.»

Heinz Herzig, direttore della scuola per istruttori 2000, ha riassunto il programma svolto con queste parole: «I candidati hanno affrontato una sfida paragonabile alla prestazione di un maratoneta alle Olimpiadi di Sydney. Rivediamo il duro tragitto percorso: lezioni per 28 materie distribuite su 24 settimane più 3 pratici di una settimana, 14 relazioni e 8 escursioni, 13 test, 4 lezioni di prova, 3 valutazioni del lavoro pratico, 6,5 ore di esami scritti e 40 minuti di esami orali in 10 materie.»

Il programma didattico prevedeva, oltre al salvataggio e alla logistica, anche temi di cultura generale come la storia o il federalismo e una formazione nel servizio d'assistenza. Inoltre, la scuola ha attribuito molta importanza all'esercizio pratico. Accanto alla formazione sui metodi didattici, i candidati hanno svolto tre pratici della durata di una settimana presso i centri d'istruzione dei cantoni di Argovia, Berna, Friburgo e Neuchâtel.

Jean Ruch, capo dell'istruzione dell'Ufficio della PCi e dei pompieri del cantone di Neuchâtel e Bruno Leuenberger, capo della protezione della popolazione del cantone di Basilea-Città, hanno rivolto parole di elogio e d'incoraggiamento ai nuovi istruttori. ▀